

## **Près de 40 % des filles et des femmes du monde entier vivent dans des pays qui échouent en termes d'égalité de genre, conclut l'Indice Genre relatif aux ODD**

L'Indice Genre 2019 relatif aux ODD d'EM2030, qui couvre 129 pays, révèle qu'une action urgente et coordonnée est nécessaire pour atteindre l'égalité de genre d'ici à 2030.

*Lire le rapport ici (à partir du 3 juin) : <http://data.em2030.org/2019-global-report>*

**Vancouver, Canada** – Les résultats de 129 pays mesurés par un nouvel Indice Genre relatif aux Objectifs de développement durable (ODD) publié ce jour par Equal Measures 2030 (EM2030) indiquent que le monde est loin d'atteindre l'égalité de genre, avec 1,4 milliard de filles et de femmes vivant dans des pays obtenant une note insuffisante « très faible » sur l'égalité de genre.

L'Indice Genre relatif aux ODD, lancé aujourd'hui à l'occasion de la Conférence Women Deliver 2019, est l'outil le plus complet qui soit permettant d'explorer la situation de l'égalité de genre par rapport aux ODD. L'Indice couvre 14 des 17 ODD et mesure la performance des pays sur 51 thématiques incluant notamment la santé, les violences basées sur le genre, le changement climatique et le travail décent.

Le score moyen global des 129 pays – qui incluent 95 % des filles et des femmes du monde – est de 65,7/100 (« faible », selon le système de notation de l'Indice). Aucun pays n'a la meilleure performance au monde, ni même parmi les dix premières, sur *tous* les objectifs ou *toutes* les thématiques.

En adhérant aux cibles et objectifs ambitieux des ODD en 2015, des chefs et cheffes d'État du monde entier se sont engagé·e·s à atteindre l'égalité de genre d'ici à 2030 pour chaque fille et chaque femme.

« Il ne reste que onze années avant l'échéance, et notre Indice révèle qu'aucun des 129 pays ne transforme totalement ses lois, politiques ou affectations budgétaires publiques dans la mesure nécessaire à atteindre l'égalité de genre d'ici à 2030. Nous ne respectons pas nos engagements et promesses d'égalité de genre pour, littéralement, des milliards de filles et de femmes », déclare Alison Holder, directrice d'Equal Measures 2030.

Globalement, le monde est le plus en retard sur les questions d'égalité de genre en lien avec la finance publique et une meilleure qualité des données sur le genre (ODD 17), le changement climatique (ODD 13), l'égalité de genre dans l'industrie et l'innovation (ODD 9), et - ce qui est inquiétant - l'objectif autonome « Égalité de genre » (ODD 5).

Le Danemark est en tête de l'Indice, suivi de près par la Finlande, la Suède, la Norvège et les Pays-Bas. Les pays aux scores les plus faibles de l'Indice – Niger, Yémen, Congo, République démocratique du Congo et Tchad – ont tous connu des conflits et été fragilisés aux cours des dernières années.

Dans l'ensemble, 2,8 milliards de filles et de femmes vivent dans des pays dont le score est « très faible » (scores de 59 et moins) ou « faible » (scores de 60 à 69) en termes d'égalité de genre. Seulement 8 % de la population mondiale de filles et de femmes vivent dans un pays dont le score sur l'égalité de genre est « bon » (score compris entre 80 et 89) et aucun pays n'atteint un score global de 90 ou plus, soit « excellent ».

« Il est évident que même les pays aux meilleures performances en termes d'égalité de genre doivent s'améliorer sur des questions telles que le changement climatique, la budgétisation sensible au genre et les services publics, la représentation égale aux postes de pouvoir, les écarts de rémunération entre hommes et femmes et les violences basées sur le genre », ajoute Holder.

L'Indice démontre également que les pays ayant beaucoup moins de ressources sont néanmoins en mesure de s'attaquer aux principales inégalités de genre. Le Sénégal, par exemple, a un pourcentage de femmes au parlement (42 %) supérieur à celui du Danemark (37 %), alors que le PIB par habitant du Danemark est 56 fois plus élevé que celui du Sénégal. Le Kenya a des taux très élevés de femmes utilisant des services de banque électroniques (75 %), de fait supérieurs à ceux des trois quarts des pays du monde. La Colombie a une meilleure couverture d'assistance sociale (81 %) pour sa population la plus pauvre que les États-Unis (65 %), un pays à revenu élevé.

« Ce rapport doit servir de sonnette d'alarme pour le monde entier : nous ne pourrions pas atteindre les ODD avec 40 % des filles et des femmes vivant dans des pays qui échouent en termes d'égalité de genre », déclarait Melinda Gates, co-présidente de la Fondation Bill et Melinda Gates. « Mais l'Indice Genre 2019 relatif aux ODD nous montre également que les progrès sont possibles. De nombreux pays aux ressources très limitées réalisent d'immenses avancées en éliminant les obstacles qui se dressent devant les filles et les femmes dans les domaines économiques, politique et sociétal, et démontrent que lorsqu'il est question d'égalité de genre, l'inaction des gouvernements ne devrait pas être excusable. »

Les 129 pays de l'Indice couvrent cinq régions : Asie et Pacifique, Europe et Amérique du Nord, Amérique latine et Caraïbes, Moyen-Orient et Afrique du Nord et Afrique subsaharienne

EM2030 a élaboré l'Indice Genre relatif aux ODD pour servir d'outil aux défenseurs et défenseuses de l'égalité de genre qui veulent identifier les thématiques sur lesquelles les pays prennent du retard ou enregistrent de bonnes performances, et pour exercer une réelle influence sur les responsables des politiques et les inciter à concrétiser des changements en faveur des filles et des femmes.

À l'avenir, tous les pays – et même les 20 pays aux meilleures performances de l'Indice – doivent s'attacher à résoudre les questions en suspens, telles que le changement climatique, la budgétisation sensible au genre et les services publics, les violences basées sur le genre et d'autres encore, de manière à atteindre la « dernière ligne droite » vers l'égalité de genre. Il leur faut également identifier les groupes de filles et de femmes qui, susceptibles d'être invisibles dans les moyennes nationales, risquent ainsi d'être laissées pour compte du fait de facteurs qui viennent s'ajouter à la discrimination sur le genre, et notamment la race, la religion et l'orientation sexuelle.

Enfin, il est impératif que la communauté internationale soutienne et investisse en faveur des pays fragiles et touchés par des conflits ; soit ceux aux scores les plus faibles de l'Indice – le Congo, la République démocratique du Congo, le Tchad et le Yémen, notamment.

« En tant que défenseurs et défenseuses de l'égalité de genre en Afrique, nous ne pouvons plus travailler sur la base de suppositions et d'approximations. Les écarts dans les inégalités doivent être notés, comptés et consignés afin que les mises en œuvre soient claires et les décideurs et décideuses tenu-e-s pour responsables. L'Indice Genre relatif aux ODD contribuera à veiller à ce que les filles et les femmes d'Afrique soient comptées et prises en compte », explique Memory Kachambwa, directrice exécutive de l'African Women's Development and Communication Network (FEMNET).

Alors que certaines questions ont pris beaucoup de retard, d'autres semblent avoir grandement profité des efforts internationaux dédiés. Dans l'ensemble, les pays ont de meilleurs scores dans les domaines où l'accent et le financement coordonnés et concertés des politiques sont orientés depuis 10 à 20 ans, notamment dans la faim et la nutrition (ODD 2), l'eau et l'assainissement (ODD 6), la santé (ODD 3), et l'éducation (ODD 4).

« Avec 8 000 responsables des décisions, défenseurs et défenseuses de l'égalité de genre et personnes d'influence à Vancouver dans le cadre de la Conférence Women Deliver, et plus de 100 000 participants et participantes de par le monde, nous avons le pouvoir collectif d'entraîner de véritables progrès au niveau de ces scores sur l'égalité de genre et créer un impact réel pour les filles et les femmes », déclare Katja Iversen, présidente/PDG de Women Deliver.

###

### **À propos d'Equal Measures 2030**

Equal Measures 2030 (EM2030) est un effort conjoint d'organisations régionales et mondiales de la société civile et des secteurs du développement et privé. Nous œuvrons pour que les mouvements de filles et de femmes et les défenseurs et défenseuses de l'égalité de genre disposent des données dont ils et elles ont besoin, au moment opportun, et dans un format leur permettant de promouvoir et mener les politiques, lois et affectations budgétaires ambitieuses nécessaires pour concrétiser les engagements des gouvernements d'atteindre l'égalité de genre, dans le cadre des ODD.

Le partenariat actuel est un effort conjoint d'organisations pionnières de la société civile et des secteurs du développement et privé, à la fois régionales et internationales. Il inclut l'African Women's Development and Communication Network (FEMNET), l'Asian-Pacific Resource and Research Centre for Women (ARROW), la fondation Bill et Melinda Gates, le Comité de América Latina y El Caribe para la Defensa de los Derechos de la Mujer (CLADEM), Data2X, l'International Women's Health Coalition (IWHC), KPMG International, ONE, Plan International et Women Deliver.

### **Remarques pour la rédaction :**

- L'Indice Genre relatif aux ODD, élaboré par Equal Measures 2030, est l'outil le plus complet qui soit permettant d'explorer la situation de l'égalité de genre dans 129 pays (incluant 95 % des filles et des femmes du monde), 14 des 17 ODD et 51 cibles en lien avec les questions inhérentes aux ODD.
- L'Indice Genre 2019 relatif aux ODD est un aperçu aussi précis de la situation actuelle du monde que les données aujourd'hui disponibles le permettent, en termes de vision de l'égalité de genre mise en

avant dans le Programme 2030. La prochaine édition de l'Indice sera publiée en 2021, puis des mises à jour seront régulières jusqu'en 2030.

- Le score général de l'Indice et les scores individuels sur les objectifs sont compris entre 0 et 100. Un score de 100 reflète la réalisation de l'égalité de genre sur l'ensemble des cibles de chaque indicateur (que 100 % des filles aient terminé leurs études secondaires, par exemple, ou que la parité femmes-hommes soit d'environ 50-50 au Parlement). Un score de 50 signifie que le pays est à peu près à mi-chemin de la réalisation de cet objectif.

#### **Observations clé :**

- Aucun des 129 pays n'a entièrement rempli sa promesse d'égalité de genre prévue dans les ODD. Le score moyen global est de 65,7 sur 100, soit un score « faible » selon le système de notation de l'Indice.
- Aucun pays n'a la meilleure performance, ni l'une des dix premières, sur tous les objectifs ou tous les indicateurs.
- Les 10 pays au score global d'Indice le plus élevé : Danemark, Finlande, Suède, Norvège, Pays Bas, Slovaquie, Allemagne, Canada, Irlande et Australie.
- Les 10 pays au score global d'Indice le plus faible : Sierra Leone, Liberia, Nigeria, Mali, Mauritanie, Niger, Yemen, Congo, République démocratique du Congo et Tchad – tous figurent dans la liste des États fragiles de l'OCDE 2018.
- Dans l'ensemble, les pays ont de meilleurs résultats dans les domaines où un ciblage et un financement coordonnés et concertés des politiques sont réalisés depuis 10 à 20 ans, notamment dans la faim et la nutrition (ODD 2), l'eau et l'assainissement (ODD 6), la santé (ODD 3) et l'éducation (ODD 4).
- Asie et Pacifique (score régional moyen : 64,6/100)
- Europe et Amérique du Nord (score régional moyen : 79,1/100)
- Amérique latine et Caraïbes (score régional moyen : 66,5/100)
- Moyen-Orient et Afrique du Nord (score régional moyen : 60,8/100)
- Afrique subsaharienne (score régional moyen : 51,1/100)
- Dans l'ensemble, les pays à revenu plus élevé sont plus susceptibles d'avoir davantage d'égalité de genre que les pays à revenu plus faible. Mais les données indiquent que cela n'est pas toujours le cas :
  - la Finlande, la Géorgie, la Grèce, le Kirghizistan, le Malawi, le Rwanda, la Slovaquie et le Vietnam notamment, ont des scores d'égalité de genre supérieurs à ce que l'on pourrait attendre, d'après leur PIB par habitant ; et
  - le Botswana, la Corée du Sud, les États-Unis, l'Iraq, la Malaisie, la Russie, la Suisse et la Turquie, entre autres, ont des résultats d'égalité de genre inférieurs à ce que leurs niveaux de revenu pourraient laisser croire.